

SASSAG AU JOUR LE JOUR

Edition du 25 juin 2026



Excursion à Meuzac et Soudaine-Lavinadière

Objectifs

- Visite guidée de la celle du Cluzeau (près de Meuzac)
- Visite du site de Soudaine-Lavinadière, le Prieuré de l'ordre des Templiers

Participants

Nombre : 11

6 inscrits ont renoncé à cause de la canicule.

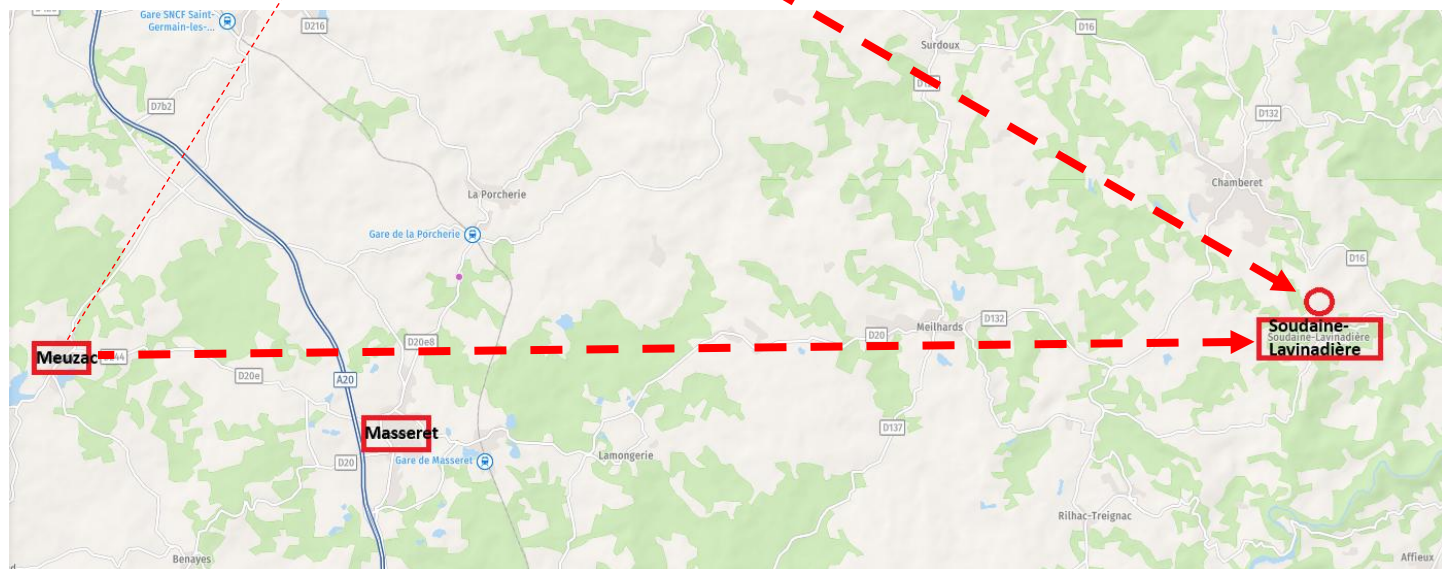
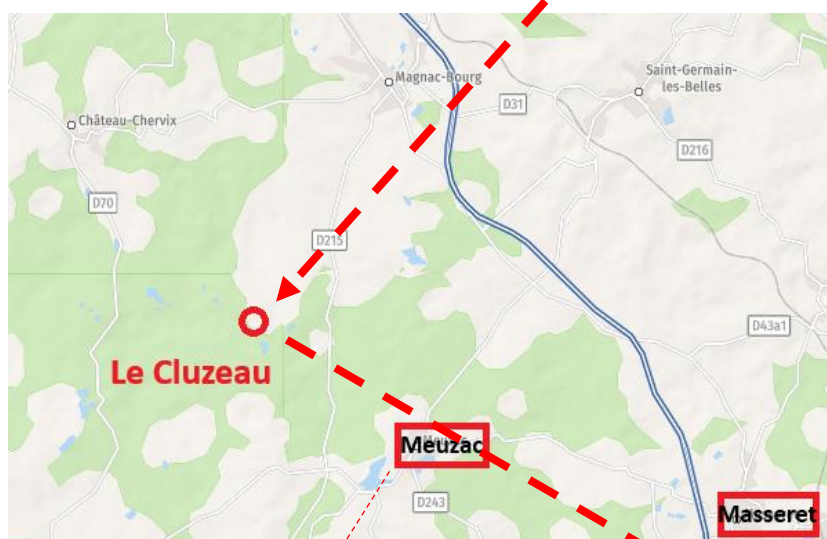
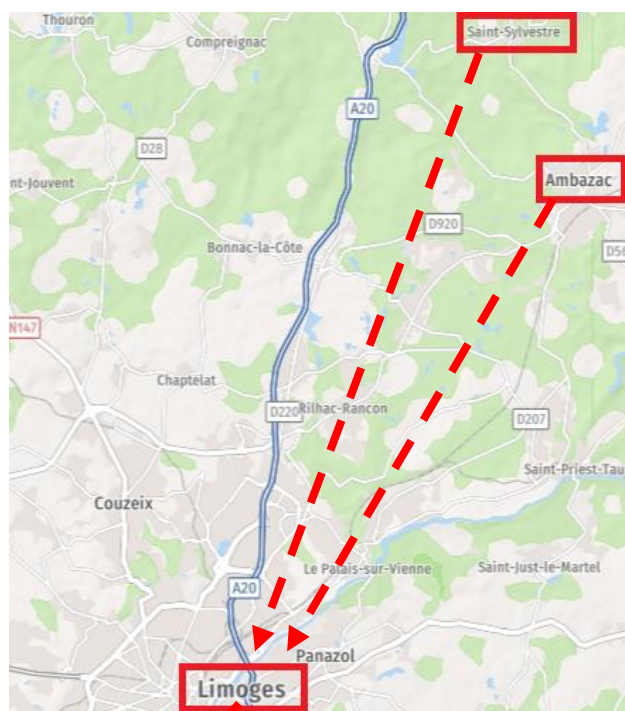
Circonstances

Ciel bleu, 37°C.

Horaire

- 10h30 – 18h

Plan de situation



LA CELLE DU CLUZEAU

M. Guy Montet, maire de Meuzac

Mme Aurélie Gareau, directrice du pôle tourisme de la communauté de
communes Briance Sud Haute-Vienne



Entrée du site du Cluzeau





Une partie du groupe devant les vestiges de la salle capitulaire



Les vestiges se situent à droite des visiteurs



L'arrière des vestiges (ci-dessus et ci-dessous)





La future maison des randonneurs qui doit être aménagée pour partie en accueil de bivouac et pour partie en lieu d'information sur la celle grandmontaine



La pause repas au restaurant le Marimax, au bord du plan d'eau des Forges

PRIEURÉ DE LAVINADIÈRE







Le chœur de l'église de Soudaine-Lavinadière



Mme Geneviève Senéjoux, notre guide sur le site





Au centre du prieuré / commanderie

PRIEURÉ de LAVINADIÈRE
RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

Soudaire-Lavinadière

MINISTÈRE DE LA CULTURE

ArchéA

Le panneau sous vos yeux est situé au centre des vestiges découverts par les recherches archéologiques, à un endroit où l'accumulation des structures de différentes époques rend complexe la perception de l'évolution du prieuré pendant ses cinq siècles d'existence.

De la phase la plus ancienne (XIII^e-XIV^e siècles) ne restent visibles qu'une partie des bâtiments du premier logis (en bleu, plan ci-contre) ; aujourd'hui présentés sous la toiture : vestiges de la cave/cellier). Le panneau est implanté sur le second édifice attesté appartenant à cette première phase chronologique, probable salle capitulaire du prieuré.

La base de tour, visible sur la droite, appartient à la phase la plus récente (XV^e-début XVII^e siècles). Sa fonction militaire apparaît symbolique et elle était d'abord destinée à contenir un escalier distribuant les étages des deux nouveaux bâtiments : le logis sur cour et le bâtiment situé contre l'église, probable boulangerie et réfectoire comme le suggère la présence du four qui lui est accolé. Ces nouveaux édifices construits en lieu et place des anciens (en violet sur le plan ci-contre), marquent le moment où le prieuré devient, après suppression de l'ordre du Saint-Sépulcre, une commanderie hospitalière.

C'est au cours de cette période (XVI^e siècle) qu'il faut placer la découverte de la seconde forge connue sur le site. Près de cet atelier de forgeron-maréchal-ferrant a été effectuée la découverte exceptionnelle d'une arbalète, arme de défense, mais également arme de chasse (fac-similé présenté à la médiathèque de Treignac).

Dernière catégorie de vestige, face à nous : une partie des fossés entourant le site. Chacune des deux périodes majeures de l'occupation avait son réseau fossé. Lors de la phase ancienne, son rôle était celui d'une clôture isolant symboliquement l'habitat religieux du reste du monde : le *claustrum*. Au cours de la période récente, comme la tour, le fossé peut être considéré comme un élément supplémentaire de défense... Mais sa fonction principale semble d'avoir surtout servi de vivier à poissons.







Détails sur charpente, habillage en
sous-face de la toiture,...



... ancrage des poteaux,...



.... et passerelles.



PRIEURE de LAVINADIÈRE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES

Lavinadière : un prieuré disparu de l'ordre du Saint-Sépulcre



Aux origines du prieuré de Lavinadière : la prise de Jérusalem. C'est en effet à la suite de la première croisade, en 1099, que va être instituée une communauté de chanoines pour desservir et protéger le tombeau du Christ, le Saint-Sépulcre.

Pour assurer cette mission sacrée, l'ordre acquiert un patrimoine important, tant en Terre Sainte qu'en Occident, grâce à des donations faites par de puissants seigneurs locaux. Alors que souvent ce seront les ordres des Templiers et des Hospitaliers qui en seront bénéficiaires, à Lavinadière, le vicomte Archambault IV de Comborn choisit, au XIII^e siècle, l'ordre du Saint-Sépulcre comme bénéficiaire. Dès lors, autour d'une chapelle va se développer la résidence d'une petite communauté de frères tout au long du Moyen Âge jusqu'au début du XVII^e siècle.

Au delà des bâtiments d'habitat qui jouxtent le lieu de culte, c'est un véritable centre domanial qui va se développer pendant plusieurs siècles. En effet, les possessions du prieuré ne se limitent pas au site même de la Vinheria, elles s'étendent sur l'actuel département de la Corrèze: du sud-ouest viticole (Combarn et Voutezac) au nord-est (Pérols et St.Merd-les Oussines), procurant biens et revenus destinés à l'ordre religieux et ses membres de Lavinadière.

C'est cette histoire qu'une quinzaine d'années de recherches, conduites sous l'égide du Service Régional de l'Archéologie (Ministère de la Culture) et de l'association ArchéA, se sont attachées à restituer. Plus d'une centaine de bénévoles et une douzaine de chercheurs, soutenus par les partenaires locaux (collectivités et associations) ont ainsi permis de dévoiler ce pan oublié de notre histoire, celle d'un site à évolution complexe, illustrée par la maquette et la valorisation des ruines.

Photo du haut: vue aérienne des fouilles (état 2012) (photo: E.Piquet, Altipano, Limoges).

Au centre: applique émaillée (XIII^es. Christ bénissant) découverte dans l'un des dépotoirs du site. (Image en fausses couleurs)

En bas: croix à double traverse, insigne de l'ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, gravée sur le fond d'un pichet médiéval, marque que l'on retrouve aussi sur des pierres tombales.

